



# L'Aqueduc

Marc - l'Aqueduc - pont de Gers

n°  
10

**B = 3h00** (dont montée = 1h10) | **Dénivelé : 114 m** (1010 - 1100 m)

**Balisage :** + | 5

Cette petite randonnée vous aiguille sous l'ancien aqueduc également nommé Canal Carré. En balcon sur la vallée du Vicdessos, voué au transport de l'eau pour augmenter la production d'électricité son dénivelé est très faible ce qui intéressera les promeneurs à la recherche d'un peu d'ombre.

**Accès routier :** remontez la vallée du Vicdessos par la D8; vous parviendrez à Marc où vous vous garez sur le parking avant l'église St-Antoine du Montcalm.

## ITINÉRAIRE

**D** Du parking de l'église Saint-Antoine du Montcalm de Marc (balisage blanc et rouge) situé à 1010 m bien connu des canyonnistes, vous avez tout loisir de débiter votre sortie par la visite de l'église Saint-Antoine du Montcalm. Ainsi fait, montez quelques 200 m vers le village. Avant le virage, le pont de Marc vous fait passer le ruisseau de l'Artigue. Quelques mètres après le pont tournez à gauche sur le chemin pavé qu'emprunte le GR10. Usez des escaliers à droite, pour, juste après, encore à droite, trouver la placette du hameau. Bordez-la, visez à gauche le sentier qui s'annonce. Dans un coude à gauche un sentier venant de droite tout de jaune balisé vous ramènera au bord du Vicdessos : poursuivez donc à gauche. Ne vous impatientez pas, l'ascension sera courte. Coupez avec désinvolture la route, continuez sur le sentier. 5 min après, le GR10 redouble d'effort en laissant à gauche le sentier de l'Artigue vers l'ouest. Vous débouchez très vite sur la route. Empruntez-la, montez toujours, en laissant 20 m après, tourner la route de Villeneuve à gauche. Poursuivez droit, quasiment est. Vous laissez derrière vous la vallée de l'Artigue...

**1 30 min** - ... En vous approchant du pylône des Toutous situé à 1100 m. Vers la gauche, vous passez dans la vallée du Vicdessos; vous êtes rapidement sur l'ancien aqueduc qui va suivre à flanc la vallée. Il présente bientôt un aplomb impressionnant en bordant les roches, profitez du belvédère vers l'aval. Les chênes se raréfient peu à peu. Vous évoluez un moment sous un tapis moelleux d'aiguilles des résineux. Traversez le ruisseau d'Argansou en utilisant la main courante. Vous dépassez les anciens bâtiments des ouvriers de l'aqueduc, et parvenez vite...

**2 1h50** - ... À l'intersection du chemin de Massada. Abandonnez le canal et la partie du GR10 qui monte à Bassiès. Descendez l'épingle à droite pour de fâcheux lacets. Vous atteignez la piste EDF qu'il vous faut descendre...

**3 2h20** - ... Jusqu'au pont de Gers à 923 m. Avant le pont, le sentier de Samizou à Hourré, herbeux et large sous Douméjou part à droite doucement, rive gauche donc. Entamez la remontée entre le muret et le Vicdessos. Vous parvenez à un petit hameau, restez rive gauche, vous bordez les maisons d'Ensem. Le sentier rétrécit, une croix à droite, filez toujours droit et vous parvenez au hameau d'Hourré. Descendez sur le macadam environ 100 m vous rapprochez du Vicdessos. Le sentier reprend, toujours rive gauche. Ne manquez pas le pont de Sarrizou qui vous ramène sur la D8...

**A 3h00** - ... Et après 400 m de montée, à Marc.



## L'Aqueduc

L'aqueduc, appelé "canal carré" a été bâti à des fins économiques. Il est surprenant en ce lieu naturel où l'on est plutôt habitué à trouver des sentiers façonnés par les activités agro-pastorales. Il est néanmoins très agréable.

Voici en quelques lignes son histoire : dans le but d'augmenter la quantité d'énergie pour la production d'aluminium à Auzat, la compagnie de "Produits chimiques et Electrometallurgique Alais Froges et Camargue" commence en 1941 le percement d'une galerie reliant le hameau des Toutous, proche de Marc, à Bassiès avec deux fenêtres intermédiaires permettant l'évacuation des déblais : la masse à extraire atteint plus de 21 000 m<sup>3</sup> de rocher. Cette galerie servait à amener l'eau en hauteur à la centrale de Bassiès puis à celle d'Auzat pour produire de l'électricité. La galerie était donc sensiblement horizontale puisqu'elle ne perdait que 7 mètres sur les 3200 m de long que comportait le cheminement initial. Le chantier dura plusieurs années et l'on en a toujours mention après la guerre, en 1946. Il s'agit de travaux pénibles où ont été employées toutes les bonnes volontés y compris des Espagnols réfugiés de la guerre civile et issus du camp d'internement du Vernet. Aujourd'hui, l'eau suit toujours sensiblement le même chemin dans le même but, mais le trajet est constitué d'une conduite forcée métallique.

